

monde pour me donner au service de Dieu. Elle ne porta plus dès lors que des vêtements très simples, de couleur brune ou noire, sans dentelles, ni autres ornements superflus.

II.

Elle désire se faire Religieuse. — Essai d'une Communauté à Troyes. — L'Enfant Jésus se montre à elle.

Pour soutenir sa ferveur, Marguerite entra dans la Congrégation externe dirigée par les religieuses de la fondation du Bienheureux Père Fourier. C'était une association de jeunes personnes qui, sans contracter aucun engagement de conscience, s'assemblaient les jours de fêtes et de dimanches pour accomplir certaines pratiques de religion et de charité envers le prochain.

La pieuse congréganiste répandit l'édification parmi ses compagnes : elle était de toutes les bonnes œuvres, de tous les généreux dévouements. La première à remplir ses obligations, elle fut bientôt choisie pour exercer la charge de préfète, qui lui fut conservée tout le temps qu'elle demeura à Troyes.

Ce zèle pour le bien, Marguerite le puisait dans sa grande dévotion envers la Très Sainte Vierge. Depuis le jour où elle s'était sentie si vivement touchée à la vue de l'image de Marie, l'occupation habituelle de son esprit et de son cœur était de s'unir aux dispositions qui avaient animé toutes les actions de cette divine Mère lorsqu'elle était sur la terre. Cette pratique sanctifiante à laquelle elle fut